

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Band: - (2011)
Heft: 2: Ne pas occulter la vulnérabilité

Artikel: Le service de relève - un succès?
Autor: Krebs, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



photo : Pro Senectute Suisse

L'engagement des proches soignants est considérable, ce qui peut nuire à leur santé.

SAVOIRS SPÉCIALISÉS

Le service de relève – un succès ?

Des études récentes mettent en évidence les charges et la vulnérabilité auxquelles sont exposés les proches soignants. Des offres de relève comme celles qui sont offertes par des organisations de Pro Senectute, à l'instar de celle de Pro Senectute Appenzell Rhodes-Extérieures, apportent un appui aux personnes concernées et renforcent leur capacité à prendre soin d'elles-mêmes.

Ursula Krebs, assistante spécialisée, direction de Pro Senectute Suisse

Selon une étude actuelle (SwissAge-Care 2010), le nombre d'heures de travail hebdomadaire des proches soignants varie entre 57 et 64 heures. Il n'est dès lors pas étonnant que cela entraîne des états d'épuisement et que la santé de ces personnes soit menacée. Des offres de relève, comme celles offertes en divers endroits par des organisations de Pro Senectute, contribuent à éviter que des proches soignants ne deviennent eux-mêmes des personnes

à soigner. Pro Senectute Appenzell Rhodes-Extérieures, par exemple, dispose d'une offre de « service de relève pour proches soignants » depuis septembre 2005. Une histoire à succès ? « Malheureusement pas », regrette Markus Gmür, directeur de Pro Senectute Appenzell Rhodes-Extérieures.

Il faut pouvoir reprendre son souffle

L'offre de Pro Senectute Appenzell Rhodes-Extérieures est assurée par un personnel auxiliaire qui assume, à raison de quelques heures ou de demi-journées par semaine, des tâches d'assistance aux personnes nécessitant des soins, et ce, au tarif des plus modiques de 10 francs l'heure. L'idée à l'origine du projet réside dans le fait que les proches soignants doivent prendre soin d'eux-mêmes, et qu'ils ont besoin de pouvoir reprendre leur souffle. Cette offre est toutefois mal utilisée : elle a certes rencontré beaucoup d'intérêt pendant la phase initiale, mais aujourd'hui, elle ne fait malheureuse-

ment l'objet d'aucun développement faute de demande, déclare Markus Gmür. Interrogé sur les raisons de cette situation, il suppose qu'une fierté mal placée fait obstacle à l'idée d'accepter l'aide de tiers. Peut-être que cela tient aussi au sentiment de devoir et de responsabilité qui consiste à croire qu'on est obligé de fournir ce travail tout seul.

Des relations de confiance sont primordiales

Selon l'étude de Soom/Salis (« Groupes cibles difficiles à atteindre et défavorisés », extraite des « Bonnes pratiques de promotion de la santé des personnes âgées », 2011), les proches soignants font partie des groupes cibles difficiles à atteindre et défavorisés ou, en d'autres termes, des groupes cibles vulnérables. Les offres de soutien destinées aux personnes surchargées ne constituent de loin pas une nouveauté dans notre organisation. Bien au contraire : avec sa consultation sociale, ses nombreuses prestations d'assistance au quotidien ou ses projets de travail social communautaire, Pro Senectute propose depuis longtemps des offres destinées à des personnes pouvant être qualifiées de « vulnérables ».

L'exemple du service de relève montre toutefois aussi que la concrétisation d'offres destinées à ce groupe cible constitue un réel défi. Dans leur rapport, Soom/Salis constatent que l'instauration de relations de confiance représente un élément essentiel pour atteindre les groupes cibles. Les auteurs recommandent également un changement de point de vue : il s'agit de passer d'une structure où nous invitons les intéressés à venir chez nous à une structure où nous allons vers eux. Malgré cet échec, les offres qui n'atteignent pas les personnes concernées de cette façon ne devraient pas finir dans un tiroir. Il vaut la peine de réfléchir à la question de savoir quels sont les changements nécessaires pour davantage de réussite. Certes, cela implique du temps et de l'argent et entre en contradiction avec les exigences croissantes de performance. Pourtant, le succès d'une prestation ne saurait être exclusivement mesuré à l'aune de la rentabilité, mais aussi au changement positif de la situation de vie des personnes âgées.